

Régine

Jeudi 10 novembre 2016

INSULAIRE

Demain, je quitterai mon île, soulagé, heureux et enfin libre. Mon île m'opprime et m'opprime. Je manque d'espace, la mer qui m'entoure m'enferme, me bloque sur mon île. L'horizon m'effraie, là-bas est loin, si loin, trop loin.

Je vais enfin échapper à cet enfermement volontaire car j'y suis venu de mon plein gré, plein d'espoirs. Et puis, plus rien. Le silence et l'ennui. Je ne veux plus être le poisson du bocal qui tourne et tourne sans cesse, sans échappatoire, sans issue.

Vivement demain que je parte, que je respire, que je vive, que je revive à nouveau. Demain...